

Responder : Guide Complet pour le Pe

20 April
2026Mis à jour le 20 April
202648 min de
lecture

Guide expert Responder : LLMNR/NBT-NS poisoning, WPAD exploitation, c
opérateur complet pentest AD.

Avertissement légal : Les techniques présentées dans cet article sont destinées à une utilisation défensive dans un cadre légal : tests d'intrusion mandatés, compétitions CTF, envoi de données dans le cadre de la lutte contre des systèmes sans autorisation explicite est illégale et punissable par la loi. L'auteur décline toute responsabilité en cas d'usage malveillant.

Lors d'un test d'intrusion interne pour un groupe industriel du CAC40, j'ai démarré — un simple câble Ethernet, aucun identifiant, aucune connaissance préalable de ce qui se passait — et j'ai capturé 23 hashes NTLMv2, dont celui d'un compte de service avec des privilèges élevés. Le `Directory` était compromis avant la pause café. Ce scénario, loin d'être exceptionnel, illustre l'efficacité des outils les plus redoutés — et les plus efficaces — de l'arsenal offensif pour le pentest : `Impacket` (SpiderLabs), cet outil Python exploite les failles fondamentales des protocoles de WPAD. Ce guide exhaustif vous emmène des fondamentaux protocolaires jusqu'aux attaques avancées par les combinaisons avec Impacket et les stratégies de détection. Que vous soyez

sécurité cherchant à durcir votre AD, cette ressource couvre l'intégralité du spectre et permet de maîtriser pleinement le **responder pentest** dans un environnement A

Qu'est-ce que Responder ?

Responder est un outil open source de poisoning et de capture d'identifiants réseau sous le pseudonyme Igandx. Publié initialement sur GitHub en 2012, il a révolutionné les techniques de faiblesses protocolaires que Microsoft maintient pour des raisons de rétrocompatibilité et fait partie des outils de facto dans les engagements red team et les certifications offensives (OSCP, CRTF).

Le principe fondamental de Responder repose sur un constat simple : lorsqu'un client se connecte à un serveur d'hôte via DNS, il se rabat sur des protocoles de résolution broadcast ou multicast comme mDNS et mDNS (port UDP 5353). Ces protocoles, par conception, font confiance à n'importe quel serveur et Responder se positionne comme un serveur rogue qui répond à toutes ces requêtes et capture les services factices.

Concrètement, Responder embarque un ensemble complet de serveurs factices :

Serveur SMB — capture les authentifications NTLM lors de tentatives de connexion

Serveur HTTP/HTTPS — intercepte les requêtes web et force l'authentification

Serveur WPAD — distribue un fichier PAC malveillant pour rediriger le trafic proxy

Serveur LDAP — capture les identifiants lors de requêtes d'annuaire

Serveur FTP — intercepte les connexions FTP en clair

Serveur SQL — capture les authentifications Microsoft SQL Server

Serveur DNS — répond sélectivement aux requêtes DNS

Serveurs IMAP/POP3/SMTP — capture les identifiants de messagerie
